

LE LIEN



Bulletin de liaison des Amis du Musée de l'Abbaye Sainte Croix - Les Sables d'Olonne

Le mot du président

Chers Amis,
 Vous sentez ce petit truc dans l'air?
 Encore quelques notes de couleur dans les défilés, des jours de plus en plus courts, une vague odeur de marrons grillés qui vous chatouille le nez, le tintement des verres de vin chaud...
 Ah oui tiens, c'est l'hiver qui prend ses aises avec le calendrier!
 Et celui-ci pour les Amis du MASC est un peu particulier puisque l'Assemblée Générale fixée samedi 23 février 2019 sera, nous l'espérons, honorée de la présence du nouveau maire de la ville nouvelle des Sables... Alors rêvons! Le MASC fait peau neuve! La nouvelle ville investit pour une rénovation ambitieuse du musée ...
 Belle année 2019 et bon voyage dans les musées.

Jacques Masson

Otto Dix

C'est un honneur pour le MASC d'accueillir, le temps d'une exposition, une riche sélection des gravures d'Otto Dix, conservées en Allemagne, au Zeppelin Museum de Friedrichshafen.



Lens sous les bombes, 1924
 Cycle de *La Guerre* n° 33 - Eau-forte, pointe sèche, aquatinte, 48 x 35 cm,
 Zeppelin Museum Friedrichshafen.
 Dépôt du Land de Bade-Wurtemberg

Allemand, Otto Dix l'était de tout son être. Il est né en 1891 en Thuringe, région au cœur du pays. Dès ses 14 ans, il choisit la peinture ; à 18 ans, il entre à l'Ecole des arts décoratifs de Dresde, capitale de la région voisine, la Saxe. 1914, la guerre est là. A 23 ans, la fleur au fusil et le courage au cœur, Otto Dix s'engage comme volontaire dans l'artillerie. Il est confronté à l'immobilité des tranchées, à la boue

mêlée de sang, à l'horreur d'être mitrailleur aux frontières. Dès qu'il le peut, il croque des dessins de guerre.

Puis il retrouve Dresde, redevient étudiant aux beaux-arts, poursuit ses études à Düsseldorf, signe un contrat pour exposer à Berlin, chez Nierendorf, celui-là même qui, en 1924, publie la série d'eaux-fortes « La guerre ».



Le Christ aux outrages, 1960

Cycle de *L'Évangile selon saint Matthieu*
lithographie, 40× 33 cm, Zeppelin Museum
Friedrichshafen

Elektrische, 1920

gravure sur bois, 43 × 35 cm, Zeppelin
Museum Friedrichshafen. Dépôt de la
Deutschen Zeppelin-Reederei GmbH,
Friedrichshafen



Nous avons la chance de la contempler dans son ensemble au MASC. Toute la violence vécue, toutes les atrocités de la guerre, traduites en 50 gravures mêlant les techniques de l'eau-forte, de la pointe sèche et de l'aquatinte : à l'École des arts décoratifs de Dresde, Otto Dix a appris toutes les arcanes de la gravure. Son art s'est d'abord nourri de l'expressionnisme issu du mouvement allemand « die Brücke », et des avant-gardes européennes, futurisme ou dada. Mais c'est aussi en regardant les grands maîtres de l'art allemand, Grünewald, Dürer, Altdorfer, que l'artiste forge son style réaliste, vériste et sans concession. Saisissantes visions des « Soldats entre les lignes », du « champ de trous d'obus près de Dontrien », de « Danse macabre, année 17 ». Dix a été comparé à Goya : l'œuvre de Goya dit la haine ; celle de Dix transpire la mort. Pour les deux camps.

Otto Dix veut voir ailleurs, l'Italie, Paris, avant de s'installer à Berlin en 1925. Un de ses tableaux, « La tranchée », fait scandale lors d'une exposition d'avant-garde, cette avant-garde qui s'affirme au cours des années 1920. En 1925, Otto Dix, à Mannheim, participe à l'exposition « Nouvelle objectivité », restituant dans ses œuvres, grâce à une technique virtuose, ses sujets dans toute leur crudité. En 1927, il est nommé professeur de peinture monumentale à l'École des beaux-arts de Dresde.

Le climat politique change en Allemagne. La marque du nazisme modifie jusqu'à l'ambiance artistique. Tout ce qui se rattache à l'avant-garde est condamné. 1933 : Otto Dix est destitué de son poste de professeur. Il quitte Dresde, part à la campagne, tout au sud, près du lac de Constance. En 1937, 260 de ses œuvres ont été saisies par les nazis : 8 de ses tableaux figuraient à l'exposition « L'art dégénéré », montrée à Munich. Jusqu'à sa mort, en 1969, il travaillera là, loin de Dresde, où il continue de se rendre pour vendre ses œuvres, des tableaux, mais surtout des gravures, qui se vendent plus facilement.

Au MASC, ces gravures sont groupées par thème : « La ville », adorée, évoquée par le bruit des roues de tramways, les lumières ou les chats dans la nuit, les inconnus ou les couples d'un soir, inscrits dans les années 1919-1921 sur des gravures sur bois aux noirs intenses.



Autoportrait à la cigarette, 1922
pointe sèche, 43 × 35 cm, Zeppelin Museum
Friedrichshafen. Dépôt de la ZF
Friedrichshafen AG



Devant le miroir, 1922
pointe sèche, 50 × 43 cm, Zeppelin
Museum Friedrichshafen. Dépôt de la ZF
Friedrichshafen AG

Otto Dix a l'art du portrait. « Les portraits » se prolongeant tout au long de l'œuvre, de l' « Autoportrait à la cigarette », de 1922, pointe sèche au trait acéré, jusqu'à l' « Autoportrait avec son petit-fils » de 1966, lithographie au trait hésitant, ou « Otto Freundlich », lithographie au visage solidement campé de ce peintre ami, qui, exilé à Paris, fut en 1937, l'unique maître du jeune Chassac, avant de finir tragiquement dans les camps.

« Femmes » offre une série cruelle de pointes sèches ou lithographies, datée 1922, évoquant la déchéance des prostituées.

Otto Dix sera un des malchanceux du XX^e siècle, acteur dans deux guerres. En 1945, à 54 ans, il est mobilisé, et bientôt, prisonnier à Colmar. A son retour, en 1946, il commence une œuvre religieuse, poursuivie pendant quelque vingt ans. Le MASC propose une série de lithographies de 1960, illustrant « L'Évangile selon Saint Mathieu » : dans des compositions recherchées, les acteurs en sont des personnages de la vie commune, marqués par l'expressionnisme si cher à Otto Dix.

Otto Dix, cet européen du XX^e siècle, meurt en 1969.

Marielle ERNOULD-GANDOUET

OTTO DIX, Estampes.

Collection du Zeppelin Museum Friedrichshafen

Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne,
jusqu'au 13 janvier 2019.



Alain Séchas, le Prolixe.

Alain Séchas, né en 1955 à Colombes, dans le grand Paris, a dû venir au monde un crayon au bout des doigts, avec, en vrai titi parisien, une soif inouïe de raconter, raconter avec sa vision personnelle, comme ces illustrateurs diaristes qu'un quotidien charge chaque jour d'illustrer l'actualité avec humour. Alain Séchas propose un foisonnement de dessins à tel point que les piliers de la Croisée en sont placardés, à l'occasion de l'exposition *Passe-temps*, présentée au MASC des Sables d'Olonne du 9 juin au 23 septembre 2018.

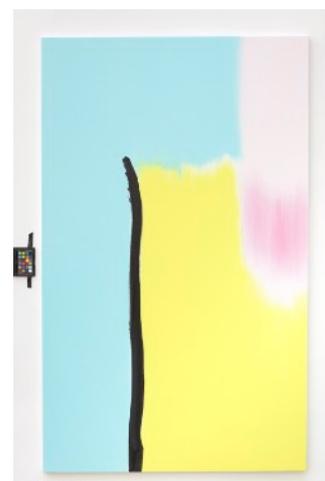
Alain Séchas a l'art de raconter ce qu'il voit, le quotidien de la vie. Il raconte à la façon d'un fabuliste, faisant agir les animaux au lieu des humains, mais sans tirer de morale de l'histoire. Un jour, il a adopté l'image du chat, peut-être parce que, de tous les animaux, est-ce celui qui partage le plus étroitement nos vies. Au point, ici, de nous copier. Chat debout, nullement botté, celui-là. Chat de séduction, chat de soumission, chat de tous les jours explorant, non pas l'aventure des gouttières, mais celle du ronron de nos vies, à la maison - vider le lave-vaisselle, pousser le caddie au supermarché, faire sauter une crêpe dans la poêle - , ou en vacances sur la plage, en couple. Le tout avec l'accent de Jacques Tati pour *Monsieur Hulot*... Partout, la routine. Exceptionnellement, un éclat, celui des meubles, jetés d'un balcon, tombant dans la rue...

Les peintures figurant ces chats peuvent offrir un univers monochrome bleu-grisâtre ou présenter quelques détails narratifs de couleur éclatante. A moins que l'anecdote ne déroule son trait noir sur un fond multicolore. C'est là l'autre aspect d'Alain Séchas, le coloriste, l'amoureux fou des couleurs, apparaissant, pures ou nuancées, dans une composition d'aplats proches de l'abstraction. Le pas est franchi lorsque, sur la pureté immatérielle des espaces colorés, surgit un unique trait de pinceau, noir, d'un noir plus ou moins épais, trace plus ou moins large, plus ou moins fébrile dans son ascension, toujours d'une vie intense.



Bouée rouge, 2015
huile sur toile, 130 x 97 cm.
Collection du MASC

Séchas reste Séchas. Sur l'abstraction colorée, le figuratif est gommé, mais reste la force absolue du trait noir intervenant sur l'enchantement de la couleur. Le MASC a su acquérir des tableaux représentatifs de deux aspects de l'œuvre d'Alain Séchas, avec *Bouée rouge*, 2015 (huile sur Toile, 130 x 97cm) et *Untitled 10*, 2010 (huile sur toile, 185x112cm).



Untitled 10, 2010
huile sur toile, 185 x 112 cm.
Dépôt du Cnap au MASC



Petit poulpe, 2018
feutre Posca sur papier, 36,5 x 29 cm.
Collection de l'artiste

Et dans les combles ? Sur des socles ordonnés sur le sol, des piles de dessins imprimés, format affiche. Chaque visiteur peut en emporter trois. Souvenir d'Alain Séchas, le généreux.

Marielle Ernould-Gandouet